

Père Yves Laurent et Emmanuel Burlion



*Paroisse **Saint Jean** l'Évangéliste*

1958-2010

BREST

Sommaire

- I - La genèse d'une paroisse ouvrière 1958-1962**
- II - De Vatican II à 1976**
- III - De 1976 à 1996**
- IV - De 1996 à 2010 : La vie en Ensemble Paroissial**

SIGLES :

ACE : Action catholique des enfants

ACO : Action catholique ouvrière

JOC : Jeunesse ouvrière chrétienne

Textes du père Yves Laurent et d'Emmanuel Burlion, d'après une idée originale du Père Yves Laurent. Document élaboré à Brest en septembre 2008 à l'occasion des 50 ans de la paroisse.

Mise en page et impression Juin 2010.

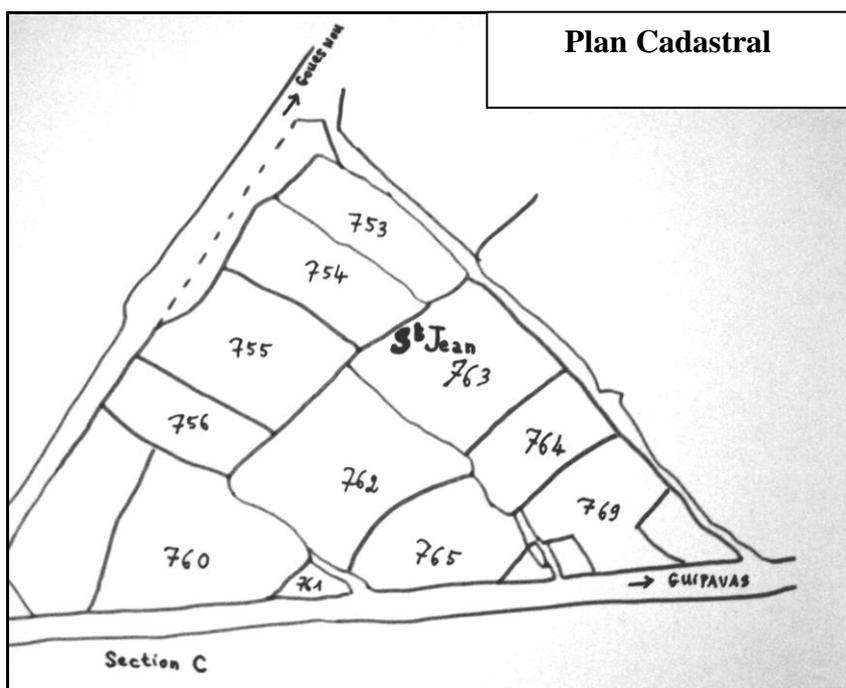
Tirage à 100 exemplaires.

I. La genèse d'une paroisse ouvrière 1958-1962

1. Création d'une nouvelle paroisse :

Brest est une ville qui prend de l'ampleur après le deuxième conflit mondial. Elle compte 112000 habitants en 1954¹. Dès lors que la cité du Ponant s'étend vers l'Est, une nouvelle paroisse va voir le jour, sous l'impulsion de la paroisse Saint-Joseph du Pilier-Rouge.

En 1953, Claude Pasteur, recteur de Saint – Joseph du Pilier-Rouge, affirme que la population de sa paroisse grandit et qu'il faut trouver une solution, « des demandes de rattachement à la paroisse du Pilier Rouge ont été faites. On ne pourra les satisfaire que le jour où l'église paroissiale sera construite aux environs du rond point de la Place de Strasbourg »². Toutefois, il fait comprendre que le projet est prématuré, faute de moyens réels, « ce qui n'est pas à la veille de se faire faute de millions »³. En effet, ce dernier venait d'acheter le terrain de sport du patronage *La Flamme* pour huit millions, et avait dû pour cela contracter un emprunt. Par les nouvelles de *La Semaine religieuse*, il est écrit en 1956 que « à l'abri des grands immeubles de la Place de Strasbourg, sur la route de Gouesnou, un terrain a vu s'édifier en un temps record **la nouvelle chapelle de Sainte-Bernadette**, qui pourra accueillir près d'un millier de fidèles »⁴. Cette chapelle qui fut bénite le 30 septembre 1956 sera le premier édifice religieux servant de base à la construction de la future église Saint-Jean.



Plan cadastral, la parcelle 763 correspond à Saint – Jean
(©D'après un calque des archives paroissiales de Saint – Jean)

Mais pour cela, il est nécessaire de trouver un terrain assez vaste pour accueillir ce projet. Dans cette logique, en 1954, un généreux cultivateur de Guipavas, Eugène Simon Pierre Milin et sa femme donnent au diocèse de Quimper et Léon une « pièce de terre dite *Parc Ménez Paol Bian*

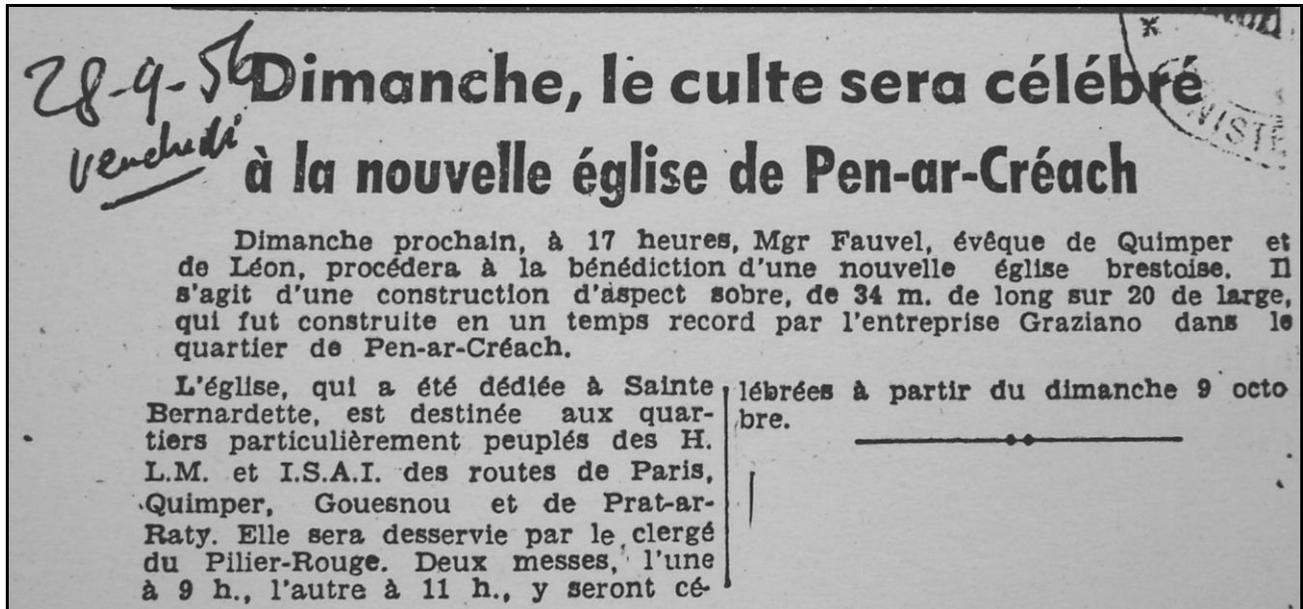
¹ Archives de la paroisse Saint-Jean, Etude démographique de la ville de Brest, établie par M. Phlipponneau.

² Archives diocésaines de Quimper, *Lettre du recteur du Pilier Rouge à l'Evêque le 23 mars 1953.*

³ Archives diocésaines de Quimper, *Lettre du recteur du Pilier Rouge à l'Evêque le 23 mars 1953.*

⁴ *La Semaine religieuse de Quimper et de Léon*, du 12 octobre 1956.

tosta, cadastrée sous le numéro 763 de la section C (...) »⁵. Sans doute s'agit-il là d'un des premiers terrains qui vont constituer le terrain paroissial. Nous apprenons par un courrier du notaire, Marcelin Mocaër, que Monsieur Milin offre en 1956, toujours pour le diocèse, un autre terrain d'une superficie de 281 m², et de forme triangulaire⁶. Aussi, en 1959 Mr Appéré et sa sœur sont prêts à vendre au recteur un terrain situé à l'angle sud-ouest du carrefour du Dourjacq⁷. En janvier 1960, Mr Danic vend à son tour à l'évêché une partie de ses terres situées en bordure de la rue général Paulet à proximité du carrefour de Dourjacq, pour un prix « de 4 500 000 francs »⁸.



Coupage de presse qui parle du culte qui sera célébré dans la nouvelle église de Pen-ar-Créac'h. (©D'après les Archives municipales de Brest, Dossier de presse Cote : 16 a)

C'est le 6 septembre 1957, que Mgr Fauvel, évêque de Quimper et Léon autorise la fondation de la paroisse Saint-Jean :

« Considérant l'afflux extraordinaire de population des quartiers de la Place de Strasbourg, de Pen - ar - Créac'h, du Dourjacq, avec l'éventualité de l'implantation d'une zone industrielle ;

Considérant que l'érection à Pen- ar - Créac'h, d'un lieu de culte desservi par le clergé de Saint Joseph du Pilier Rouge ne suffit plus désormais aux besoins spirituels de cette population, qui réclame elle-même la création d'une paroisse ;

Après avoir pris connaissance des rapports de Mr le vicaire général Cadiou, chargé de l'enquête canonique, de Mr le curé-doyen de Lambézellec, de MM. Les recteurs du Pilier-Rouge et de Saint-Marc, de Mr l'abbé Caroff, chargé par Nous, à la date du 31 mai 1957, de préparer la fondation de la nouvelle paroisse ;

⁵ Archives de la paroisse Saint Jean l'Évangéliste de Brest, Etude Mocaer, notaire à Guipavas, *Donation par monsieur et madame Milin à l'association diocésaine de Quimper.*

⁶ Archives de la paroisse Saint-Jean, lettre du notaire, Marcelin Mocaër, le 10 janvier 1956 à l'abbé Quemeneur, recteur de Saint-Joseph du Pilier-Rouge de Brest.

⁷ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 20 avril 1959 ».

⁸ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du vendredi 15 janvier 1960 ».

Le vénérable chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération du 3 septembre 1957 ;

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, conformément aux canons 1427 et 1428 du Code de Droit Canonique, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE Ier - une paroisse est fondée, avec les droits et prérogatives découlant de ce titre, à Pen - ar - Créac'h, Brest, sous le patronage de Saint Jean l'Evangeliste.

ARTICLE II - Les frais du culte et de l'entretien du clergé seront assurés par les quêtes et les offrandes des fidèles. Un tarif des services religieux sera dressé par M. le recteur de la paroisse Saint Jean et soumis à Notre approbation, pour être aussitôt mis en vigueur.

ARTICLE III - Conformément au canon 1500, les paroisses de Lambézellec, du Pilier-Rouge et de Saint-Marc contribueront, suivant un barème déterminé par Nous, à l'équipement et au financement de la nouvelle paroisse.

ARTICLE IV - Les limites de la nouvelle paroisse Saint-Jean sont fixées comme suit : Place de Strasbourg, rue Albert Louppe, rue Boileau, rue Lesven à hauteur du lycée ; ligne droite atteignant la rue du Général Paulet ; rue du Général Paulet (les deux côtés), route de Pen-ar-Streat englobant le village de Keranroy ; route de Kervézennec jusqu'à la limite de Guipavas ; rue de Paris ; rue du Bot jusqu'au chemin de terre contournant le collège Charles de Foucauld et le stade de l'Armoricaine ; route de Quimper , Place de Strasbourg.

ARTICLE V - La présente ordonnance sera lue en chaire, le dimanche 8 septembre, dans les églises de Lambézellec, en Pilier-Rouge, de Saint-Marc et de Saint Jean l'Evangeliste. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre paroissial des paroisses intéressées et conservées dans les archives.

ARTICLE VI - Les dispositions énoncées ci-dessus entreront en vigueur le lundi 9 septembre 1957.

Fait à Quimper, le 6 septembre 1957
André, évêque de Quimper et de Léon

Par mandement :

P.J Nédélec, secrétaire

C'est Mgr Fauvel lui-même, qui a tenu à ce que la chapelle édifée en 1956 soit dédiée à Saint-Jean, dans la mesure où les trois autres évangélistes étaient déjà honorés dans différentes paroisses du diocèse. Aussi, il a « préféré ce patronage (de Saint - Jean l'Evangeliste) à celui de Saint - Jean - Baptiste »⁹.

La presse de l'époque, parle de la fondation de cette nouvelle paroisse : « Mgr l'évêque a ordonné la fondation d'une paroisse à Pen-ar-Créac'h, à Brest sous le patronage de saint Jean l'Evangeliste. Un afflux extraordinaire de population dans les quartiers de la place de Strasbourg, de Pen-ar-Créac'h et du Dourjacq, avec l'éventualité de l'implantation d'une zone industrielle, avait rendu nécessaire l'érection dans ce quartier de la paroisse du pilier - Rouge, d'un lieu de culte, qui fut béni en octobre 1956.

Bientôt, la population réclamait elle-même la création d'une paroisse et Mgr l'évêque chargea, en mai dernier l'abbé Caroff d'en préparer la fondation. Le territoire de la nouvelle paroisse de Saint - Jean relevait auparavant de Saint - Joseph du Pilier - Rouge surtout, mais aussi

⁹ Archives de la paroisse Saint - Jean, *Lettre de Mr Cadiou, vicaire général adressée à Jacques Caroff*, datée du 6 septembre 1957.

de Lambézellec et de Saint – Marc. Ses limites sont fixées comme suit : Place de Strasbourg, rue Boileau (...). Ces dispositifs sont entrés en vigueur le 9 septembre »¹⁰.

Le premier **recteur** à avoir la charge de cette jeune paroisse, sera **Jacques Caroff**. Comme l'exigent les conventions en vigueur, avant de « prendre possession » de la paroisse, il fallait faire sa « profession de foi » devant le curé de Lambézellec : « Conformément aux prescriptions du Code de Droit Canonique (can. 1406, § 1 , 7°) et du Décret du Saint Office du 22 mars 1918, Monsieur l'abbé Jacques Caroff, ancien aumônier diocésain d'A.C avant de prendre possession de son nouveau poste, devra faire sa profession de foi et prêter serment, d'après la formule ci-incluse, devant monsieur l'abbé Sergent, curé doyen de Lambézellec que nous délégons spécialement à cet effet. Cette formule, datée et signée par l'intéressé, sera, dans la huitaine, renvoyée au secrétariat de l'Evêché, en même temps que le procès – verbal d'installation. Signé : Cadiou, le Vicaire Général »¹¹. Il entre en fonction le 10 septembre 1957, sous les regards de l'abbé Quillévéré, vicaire à Saint-Joseph du Pilier-Rouge, et de l'abbé Sergent, alors curé doyen de Lambézellec.



◀ **L'abbé Jacques Caroff, premier recteur de la paroisse Saint – Jean (©D'après les archives paroissiales de Saint – Jean)**

Six jours plus tard, nous apprenons par le registre des Délibérations du Conseil paroissial de Saint Jean de Brest que Jacques Caroff sera aidé dans son ministère par deux **vicaires**, François Plouidy et Marcel Gourmelen, qui ont dû quitter l'Algérie en guerre. L'abbé Caroff fut un recteur qui marqua profondément sa paroisse, d'autant plus qu'« il a été une des figures les plus typiques du renouveau de l'Eglise de l'après-guerre »¹². Nous savons aussi que « les rencontres de Jacques avec les gens dans les rues, dans les quartiers, sont restées légendaires...il s'arrêtait, il interpellait, il riait, il causait. Dans les conversations surtout avec les prêtres, il était parfois provocateur. Il (...) lui arrivait même d'exploser dans des colères, surtout lorsqu'on touchait ses points sensibles, spécialement les pauvres »¹³. Après saint – Jean, il sera nommé à Guipavas puis à Saint-Jean-du-Doigt. Dans sa tâche, le recteur est aidé du **conseil paroissial**. Il est composé en 1958 de Joseph Appéré (né en 1910), Henri Berlivet (né en 1915), Joseph Hernot (né en 1907), Henri Kerhoas (né en 1917), Christophe Le Ber (né en 1903), Pierre Le Page (né en 1906), Louis Martin (né en 1912), Isidore Mazurié (né en 1922) et de Jean Poullaouec (né en 1922).

En 1957, le **presbytère** est situé au n° 4 de la rue de Paris, avant de rejoindre plus tard le n°15 de la rue de Vercors. En 1968, il change à nouveau d'adresse, pour rallier le 40 de la rue Guilvinec.

¹⁰ « Le Télégramme de Brest et de l'Ouest », du 14 septembre 1957.

¹¹ Archives de la paroisse Saint – Jean, *imprimé de l'Evêché de quimper et de Léon, signé du vicaire général Mr Cadiou*, document non daté.

¹² Extrait de l'homélie de l'abbé Gaby Blons aux obsèques de Jacques Caroff, le 28 juillet 2003 .

¹³ Extrait de l'homélie de l'abbé Gaby Blons aux obsèques de Jacques Caroff, le 28 juillet 2003 .

Le second **recteur** à s'installer à St Jean est l'abbé **Mathieu Moal** qui prend ses fonctions en septembre 1967. Après dix années de bons et loyaux services, l'abbé Jacques Caroff, est nommé recteur à Lampaul Ploudalmézeau¹⁴.

C'est **André Urvoas** qui devient le troisième **recteur**, et ceci dès 1976. Toutefois, peu de sources nous parlent de lui.

De 1984 à 1998, l'abbé **Yves Yven**, qui était auparavant sur le diocèse d'Autun, devient à son tour recteur de la paroisse. Il est secondé par Auguste Abiven. Mais dès le 17 février 1988 est annoncée l'arrivée de l'abbé Pierre Abalain qui va relayer le père Auguste Abiven. Certains prêtres ont bien entendu laissés de bons souvenirs, « nous avons du mal à voir partir nos prêtres, ils ont toujours eu de bonnes relations avec les paroissiens. Ils étaient toujours à l'écoute de tout le monde, qu'on soit riche ou pauvre. Ils visitaient souvent leurs paroissiens à domicile, c'était l'occasion de dîner ensemble, puis de terminer la soirée par des jeux de cartes. Auguste Abiven, par exemple avait toujours le sourire, et savait toujours distribuer le mot juste à chacun...»¹⁵, expliquent Mr et Mme Dupont.

Les Vicaires à Saint - Jean

Année de la prise de fonction	Noms
1957	François Plouidy et Marcel Gourmelen
1959	Abbé Louis Calvez et abbé Guy Fortin
1960	Abbé Claude Chapalain
1962	Abbé Stéphan
1963	Abbé Marcel Charles
1964	Joseph Moullec
1964	Abbé Lucien Manac'h
1965	Abbé René Le Corre
1965	Abbé Michel Le Dreff
1966	Abbé Cabon
1969	Abbé Cadiou
1969	Abbé André Urvoas
1976	Albert Moysan
1976	Abbé André Urvoas
1977	Abbé Jean L'Aminot
1985	Abbé Yves Saout
1986	Abbé Auguste Abiven

¹⁴ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Procès verbal de l'installation de M. l'abbé Moal comme recteur de Saint-Jean l'Évangéliste ».

¹⁵ Témoignage oral de Mr et Mme Dupont le 10.07.2008

Construction de l'église Saint-Jean :

L'église Saint Jean s'élabore dans un premier temps dans une salle de sport, qui dépendait du patronage de *La Flamme* et où les Brestoïses s'adonnaient au basket. Cette salle est transformée en église le 6 septembre 1957¹⁶.

En novembre 1957, l'architecte Philippe Beverina, diplômé de Fribourg et Munich assure au recteur du Pilier Rouge que « la réception de l'Eglise Saint – Jean (est) fixée au mercredi 20 novembre 1957 à 15 heures (...) »¹⁷.

D'après un rapport intitulé « Visite canonique du 01/21/1959¹⁸ », nous savons que l'église possède deux autels, et qu'ils sont éclairés de quatre lampes. L'édifice épouse des formes épurées, dans un style assez moderne, comme le laisse entendre celui ou celle qui a fait le compte rendu de la réunion du conseil paroissial du 16 septembre 1965 : « Notre église de Saint – Jean ne sera jamais une belle église, mais, comme nous dit Mr le recteur, nous devons avoir le souci cependant de la garder propre et de la rendre la plus accueillante possible, aussi bien extérieurement qu'intérieurement »¹⁹

En 1962, à cause d'infiltrations d'eaux dans l'édifice, les vitraux doivent être réparés. Aussi, par temps de pluie, « l'eau s'accumulait autour de la porte sud de l'église ce qui rendait l'accès presque impossible certains jours »²⁰. En 1963, la Ville de Brest a fait recouvrir à ses frais les murs extérieurs de l'église. En effet, les travaux intérieurs sont à la charge de la paroisse tandis que les travaux extérieurs sont gérés par la ville de Brest.

2. Vie paroissiale :

Au 1^{er} octobre 1958, la population de la paroisse s'élève à 7200 habitants²¹ et compte plus de 400 familles pratiquantes²². Le dimanche 27 novembre 1960, « 2869 fidèles ont assisté à la messe »²³. Les pratiquants se répartissent ainsi : 577 hommes et 927 femmes soit 1494 adultes ; 614 garçons et 761 filles de moins de 14 ans, soit 1375 enfants²⁴. Le 3 décembre 1960, une ordonnance de l'Evêché stipule le rattachement de la paroisse au Doyenné de Saint-Marc comprenant alors les paroisses de Saint-Marc, Saint-Joseph du Pilier-Rouge Saint-Jean l'Evangeliste et même à l'époque le Relecq-Kerhuon²⁵.

¹⁶ Yves-Marie Robin, « les 40 ans de la paroisse Saint-Jean ».

¹⁷ Archives de la paroisse Saint Jean l'Evangeliste, *lettre de Philippe Beverina architecte*, datée du 15 novembre 1957.

¹⁸ Archives de la paroisse Saint Jean l'Evangeliste, « Diocèse de Quimper et Léon, Doyenné de Lambézellec, paroisse de Saint – Jean Evangeliste ; curé ou recteur : monsieur l'abbé J. Caroff ; visite canonique du 01/12/1959 ».

¹⁹ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du 16 septembre 1965 ».

²⁰ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du vendredi 25 janvier 1963 ».

²¹ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du mardi 21 octobre 1958 ».

²² *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 20 avril 1959 ».

²³ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 28 novembre 1960 ».

²⁴ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 28 novembre 1960 ».

²⁵ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 9 janvier 1961 ».

En 1961, la paroisse compte 11 000 habitants²⁶. L'église peut accueillir environ 1 000 habitants « pourtant malgré les bancs supplémentaires ajoutés au fond et autour de l'église, il y a parfois une cinquantaine de fidèles debout à la messe de 11 h 15. Les difficultés sont encore plus grandes pour la messe de minuit, les rameaux, la communion solennelle... »²⁷. Dès 1965, la paroisse Saint-Jean fait construire aussi une église au Douzjacq. Ainsi, elle contracte « un prêt de cinq cent mille francs (500 000 f) (auprès de) la Caisse d'Epargne »²⁸. La bénédiction de l'église St Jacques (Douzjacq) aura lieu le 25 septembre 1966 en présence de Mgr Fauvel.

En 1961, Guipavas se voit doté d'une partie du secteur paroissial de Saint-Marc et de Saint-Jean, « est rattaché à la paroisse de Guipavas, le secteur du Pont-Neuf à Brest pris sur les paroisses de Saint-Marc et Saint-Jean, ainsi que le village de Kervézennec pris sur la paroisse de Saint-Jean.

1) La nouvelle limite de St-Marc sera la rampe du Stangalard au nord ; St-Marc gardant les deux côtés de la route (V.0.21) depuis la route du Bot jusqu'à la limite de la ville de Brest.

2) La délimitation entre St-Jean et Guipavas sera le milieu de la rue du Bot et de la rue de l'Eau Blanche puis les limites de Brest au-delà du croisement de la rue de l'Eau Blanche puis les limites de Brest au-delà du croisement de la rue de l'Eau Blanche et de la rue de Villeneuve.

La paroisse de St-Jean cède en outre à Guipavas le village de Kervézennec »²⁹.

En octobre 1966, la paroisse St – Jean voit ses limites modifiées : « (...) sont rattachés à la paroisse de Saint – Jean :

- 1) de la paroisse de Lambézellec, le secteur délimité par la rue Jules Lesven, la rue de Kertartupage, la rue Mirabeau, une ligne droite prolongeant la rue Mirabeau jusqu'au chemin vicinal qui rejoint la rue de Keranfurust, la rue de Keranfurust, la rue général Paulet (...), le chemin vicinal n°16, la route au nord de la caserne de Pontanézen ;

- 2) de la paroisse du Pilier-Rouge :

la rue Jules Lesven jusqu'à la rue Hoche, et la rue Bigot de Morogues (...) »³⁰.

A) St Jean « la rouge » :

Dès le départ, l'esprit de la paroisse Saint - Jean est coloré par le rouge du communisme bien ancré dans le quartier. Henri Berlivet, militant de la CGT explique à l'occasion du trentenaire de la paroisse, son rôle a ce niveau : « mon boulot à moi était auprès des non pratiquants, à l'arsenal (...) (mais) les gens ne se bousculent plus au portillon pour prendre des responsabilités, ils se renferment, ils ont oublié le bénévolat et la lutte sociale ». Aussi, dans une lettre, écrite vers 1959, l'abbé Caroff explique, « c'est une population ouvrière, à très forte majorité logée presque entièrement en H.L.M et en immeubles collectifs »³¹.

Les prêtres eux – mêmes, avaient une fibre sociale développée, comme l'expliquent certains paroissiens « les prêtres étaient en avance sur le plan social »³². « Il est vrai que du temps de Mathieu Moal, les prêtres étaient bien ancrés dans le social »³³, poursuit Mme Leven.

²⁶ Chiffre donné lors du compte rendu de la réunion du conseil paroissial du samedi 7 octobre 1961.

²⁷ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du samedi 7 octobre 1961 ».

²⁸ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du 16 septembre 1965 ».

²⁹ Archives diocésaines de Quimper, « Rattachement à Guipavas du secteur du Pont-Neuf et du village de Kervézennec à Brest », Ordonnance du 31 octobre 1961.

³⁰ Ordonnance de Mgr Fauvel, Evêque de Quimper et Léon, en date du 24 octobre 1966.

³¹ Archives de la paroisse Saint-Jean, lettre non datée de l'abbé Caroff, (peut-être 1959) parlant surtout de la construction de salles de catéchisme.

³² Témoignage oral de Sandrine Dupont le 10.07.2008

L'historien Pierre Le Goïc, écrit dans son ouvrage *Brest en reconstruction*, « il importait d'abord de s'engager sur son lieu de travail ou dans son milieu social. Etre témoin de sa foi en travaillant à l'arsenal et délégué de la CFTC, voire de la CGT, ou apprenti militant à la JOC valait toutes les genuflexions de la paroissienne fidèle depuis son enfance à son clocher »³⁴

Grâce à une lettre de l'abbé Louis Calvez, nous avons quelques renseignements sur l'origine de la population qui vit dans le secteur de Saint-Jean « les quartiers étudiés révèlent une prédominance du milieu ouvrier et employé, approximativement 70 à 80 %. Une bonne partie des gens sont propriétaires (sauf dans les HLM de Pencreac'h). La pratique religieuse semble un peu supérieure à la moyenne générale de Brest. Un groupe assez important de militants chrétiens (surtout des ouvriers) y habitent »³⁵. Dans ce quartier, vivaient beaucoup d'ouvriers de l'arsenal de Brest, mais aussi des marins et des ouvriers de EDF. « Malgré ces différences, les gens s'entendaient à merveille »³⁶, explique Jean – Charles Dupont.

B) Un quartier qui se construit autour de son église :

En 1957, un nouveau type d'immeuble HLM sort de terre, dans le quartier de Pen-ar-Créac'h. La presse de l'époque est saisie par le côté coloré et chatoyant de ces nouvelles habitations : « Triomphe de la couleur... ainsi pourrai t –on baptiser le nouvel immeuble H.L.M. qui a été réceptionné à Pen –ar-Créach, et qui constitue en quelque sorte, le prototype d'une série de constructions, qui seront réalisées au cours des prochains mois, route de Gouesnou. (...) M. Cortellari, architecte, et ses confrères, MM Mocaër père et fils et M. Monge, (...) sont parvenus (a contourner une certaine austérité) grâce à un emploi judicieux de la couleur (...) »³⁷.

Le quartier évolue très vite et accueille chaque mois de nouveaux habitants. Si bien qu'en 1958, on songe déjà à la création d'un autre centre religieux, à savoir Saint – Jacques : « Si l'on prend l'église de St Jean comme centre et si l'on trace un cercle d'un rayon de 700 m, il apparaît nettement que le quartier de la pente du Douzjacq où il est prévu de construire 800 logements et celui du Grand Kerzu, restent en dehors de cette surface idéale pour une paroisse urbaine. Il serait donc urgent de prévoir dès maintenant un emplacement pour un nouveau centre paroissial dans ce secteur ».³⁸

Pierre Le Goïc, nous explique l'organisation spatiale de la paroisse, « La paroisse s'étendait sur un tissu urbain inhabituel pour des Brestois des années 60 : autour des ISAI aux formes rassurantes de grosses maisons avaient poussé des barres enchevêtrées, une ville-ruche enroulée sur elle-même, favorable au militantisme de proximité, mais aussi, plus tard, des barres parallèles, des tours ; tandis que persistaient et se multipliaient des pavillons individuels »³⁹.

En novembre 1960, Mr Lombard alors député maire de la ville de Brest souhaite pourvoir le quartier de Pen-ar-Creac'h d'espaces verts et « se propose de transformer une partie de notre terrain paroissial en jardin public »⁴⁰. La paroisse décidera de « garder l'entière propriété des 2000 m² de

³³ Témoignage oral de Patricia Leven le 12.07.2008

³⁴ LE GOIC, Pierre, *Brest en reconstruction : antimémoires d'une ville*, Rennes, PUR, CRBC, 2001, page 237.

³⁵ Archives diocésaines de Quimper, Lettre de l'abbé Louis Calvez au vicaire général. 12 février 1957.

³⁶ Témoignage oral de Jean - Charles Dupont le 10.07.2008

³⁷ « Un immeuble prototype d'une nouvelle série de construction H.L.M. a été réceptionné hier à Pen-ar-Créach, 200 logements seront construits sur ce modèle », in *Le Télégramme*, 27 juillet 1957.

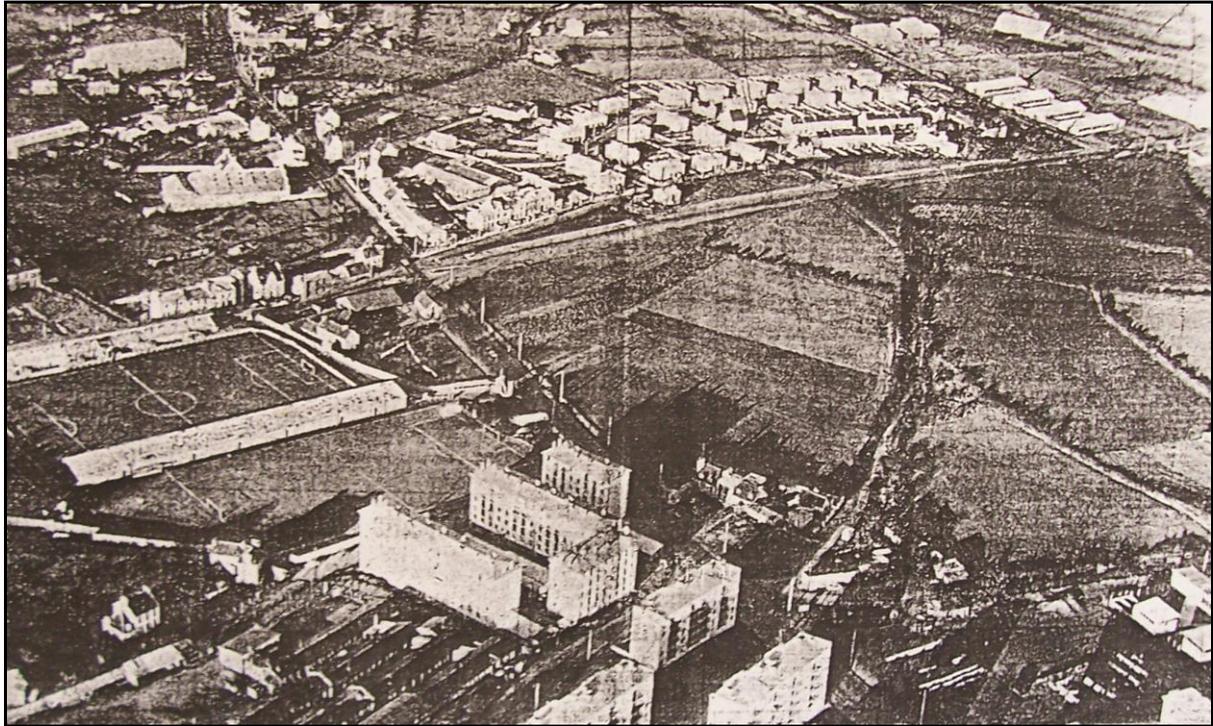
³⁸ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du mardi 21 octobre 1958 ».

³⁹ LE GOIC, Pierre, *Brest en reconstruction : antimémoires d'une ville*, Rennes, PUR, CRBC, 2001, page 248.

⁴⁰ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 28 novembre 1960 ».

terrain environ qu'elle prête pour une période de cinq ans à la ville de Brest. Ce prêt sera ensuite renouvelable d'année en année sauf préavis de six mois. Ce terrain ne devra servir qu'à usage restrictif de jardin public ; il ne pourra être clôturé qu'à une distance de 10 m de salles de catéchisme. La paroisse se réserve droit d'utiliser le terrain à l'occasion des fêtes paroissiales »⁴¹.

En 1966, de nouveaux immeubles et maisons se construisent sur la paroisse, et des projets sont prévus « sur le lotissement Boulic, le long de la rue du Bot (où doivent s'élever) 25 maisons. (Aussi), à Kerbernard, des travaux ont commencé. (Une fois ces travaux terminés), la paroisse comptera dans ce secteur 2000 logements collectifs et 40 maisons individuelles de plus. Au Dourjacq, à l'angle du boulevard Montaigne et de la rue de Choiseul, doit s'élever un immeuble comprenant 28 logements, et l'on prévoit la construction de 1500 logements HLM à Pen-ar-Streat »⁴².



**Le quartier de Pen-ar-Créac'h, vue du ciel, « dans l' «Ouest – France » du 5 février 1963.
(©D'après les Archives municipales de Brest, Dossier de presse Cote : 16 a)**

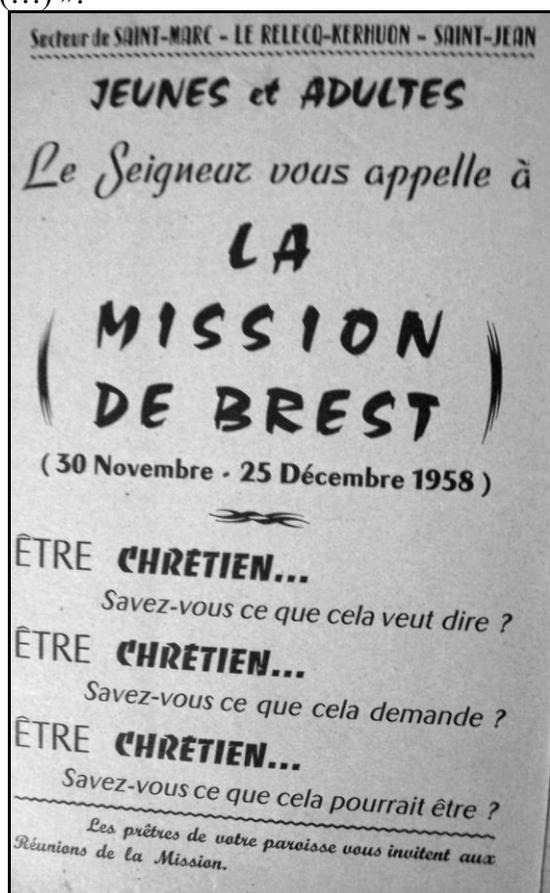
⁴¹ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 28 novembre 1960 ».

⁴² *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du mardi 17 janvier 1966 ».

3. Evangélisation :

L'année 1958 sera marquée par une grande mission sur Brest. Cela consistait à mobiliser les chrétiens sur quinze jours, dans le but de renforcer leur foi. Cette mission aura permis entre-autre quelques engagements en ACO et ACG.

En 1960, l'Assemblée plénière de l'Episcopat français avait déclaré : « l'effort apostolique se tournera vers ceux qui sont loin, pour leur accorder dans l'intention et dans l'action, une réelle priorité ». Cet extrait est repris dans un document non daté, conservé dans les archives de la paroisse, intitulé : « St Jean : tâches pastorales ». La paroisse y est attentive car, dans ce document, nous pouvons aussi lire : « Ceci requiert de notre part une attention aux personnes vues, rencontrées, visitées, un souci constant de les signaler de les éveiller aux tâches apostoliques, à la prise de conscience des exigences de la charité collective qui requiert l'engagement dans les organisations temporelles comme nous le rappelle l'encyclique « Mater et Magistra ». Ceci requiert de notre part une liaison étroite avec le laïcat, de susciter sans cesse les équipes d'acheminement ACO, ACI (...) ».



Tract parlant de la grande mission de Brest en 1958.
(©D'après les archives paroissiales de Saint- Jean)

En 1967, il est dit, « l'évangélisation de notre paroisse est le but à atteindre. Les forces vives de la paroisse ne doivent pas le perdre de vue »⁴³.

La paroisse a toujours eu le souci de participer au mieux à l'élan missionnaire, comme le fit remarquer le recteur Yves Yven en 1987 lors d'une conférence de presse à l'occasion du trentième anniversaire de la création de la paroisse : « La paroisse s'est voulue moderne, ouverte et missionnaire. (...). Dès le départ, Saint-Jean paroisse ouverte, s'est voulue proche des gens et ouverte à la responsabilité des laïcs »⁴⁴. Et il poursuit en parlant du rôle des laïcs : « Notre souci

⁴³ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du vendredi 1^{er} décembre 1967 ».

⁴⁴ Extrait d'un article d'*Ouest-France* daté du 8 octobre 1987.

actuel est de faire avancer la responsabilité des laïcs. C'est de plus en plus la vérité d'une paroisse. Une paroisse, c'est une communauté de chrétiens : laïcs ou religieux, proche des gens, de leurs soucis et de leurs luttes ».

A) Les mouvements catholiques :

1957, correspond à l'époque où naissent les mouvements chrétiens d'enfants et de jeunesse et où se développait l'**action catholique**. Cette association sera animée par René Kerautret. Elle compte en 1959, cinq équipes de travail pour les hommes, dans les domaines suivants : liturgie, presse, entraide, éducation familiale, équipement paroissial. Tandis que pour les femmes, elle en dénombre quatre.

Le Secours Catholique :

L'association s'installe rue Kérivin. Une seule pièce sert à la fois de vestiaire et de lieu d'accueil. Elle distribue entre-autre des vêtements aux plus démunis.

En 1971, Joseph Heré s'engage comme bénévole au secours Catholique. Il recevra en janvier 1996 la médaille du Mérite Diocésain pour tout le travail qu'il a accompli bénévolement pendant plus de trente ans auprès des plus démunis de la cité du Ponant. Il reçoit cette médaille de l'abbé Bescond, au nom de l'Evêque. Il témoigne dans la presse de l'époque, dont la source nous est inconnue : « Cela m'a fait du bien de faire du bien. Quelquefois, je me souviens, je me faisais insulter par des gens qui n'avaient pas ce qu'ils demandaient. Une fois j'ai même failli me faire étrangler... »⁴⁵.

Comme en témoigne, sa fille Sandrine, « il s'est beaucoup investi dans l'entraide. Ainsi, il distribuait des colis alimentaires pour les plus nécessiteux ... »⁴⁶. « Il fallait aussi ravitailler les sans – abris au port de commerce, et passer la nuit, là-bas en leur compagnie »⁴⁷, poursuit le mari de Sandrine. A l'époque, la ville n'était pas encore bien organisée pour venir en aide aux plus démunis, « c'est plus la paroisse que la commune qui s'occupait des plus démunis »⁴⁸.

Action catholique spécialisée : Monde ouvrier :

- La **JOC** était très bien représentée dans le secteur et a compté jusqu'à cinq équipes de 12 membres « soit autant de membres que dans la fédération de Corrèze »⁴⁹.

- L'**ACO**, action catholique ouvrière se répartit dans 14 foyers en 1959. Elle est placée sous la responsabilité de paroissiens fidèles, à l'image de Mr Berlivet, de Mr Bouvier où encore de la famille de Maurice Le Gall.

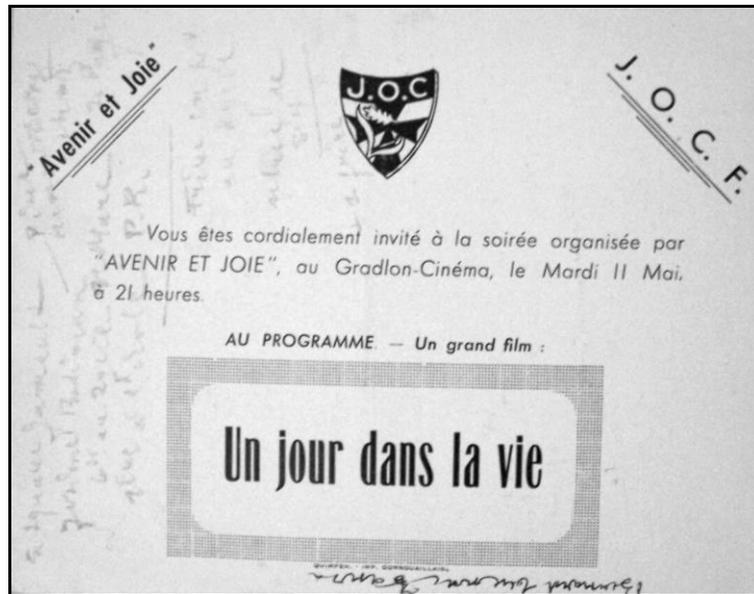
⁴⁵ Coupure de presse collée dans le *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest* .

⁴⁶ Témoignage oral de Sandrine Dupont le 10.07.2008

⁴⁷ Témoignage oral de Jean - Charles Dupont le 10.07.2008

⁴⁸ Témoignage oral de Jean - Charles Dupont le 10.07.2008

⁴⁹ Yves-Marie Robin, « les 40 ans de la paroisse Saint-Jean ».



Tract annonçant une soirée jociste.
 (©D'après les archives paroissiales de Saint- Jean)

Action catholique spécialisée : Monde de l'Enfance :

Au début, il existe des groupes de Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes. En 1985, la responsable de l'ACE est Patricia Leven, « quand j'ai débuté, j'avais un groupe de six à huit enfants. Nous nous retrouvions le samedi ou le mercredi pendant une heure à une heure trente. Sur Saint – Jean, environ 40 enfants appartenaient à l'ACE ... »⁵⁰.

Sans parler du scoutisme bien présent dans la paroisse, avec des équipes de louveteaux, jeannettes, scouts, guides...

B) Les Sacrements :

D'après un rapport intitulé « Visite canonique du 01/21/1959⁵¹ », nous savons que dès 7 ans, les enfants de la paroisse demandent le sacrement de Réconciliation. Nous apprenons aussi par cette même source que 500 hommes et jeunes gens environ font leurs Pâques, et que le chiffre s'élève à 1000 pour les femmes et jeunes filles. Nous savons aussi que le nombre total de communions s'est élevé à 19500 pour l'année 1958 et à 25000 pour l'année 1959. Ce chiffre atteindra 37000 en 1961 ; 40000 en 1962 pour retomber à 35500 en 1964.

C) Les Vocations :

D'après un document portant le titre « Visite canonique du 01/21/1959 »⁵², deux enfants sont inscrits au Grand séminaire, et autant pour le Petit séminaire. Dans les congrégations, une personne est entrée comme séminariste salésien, une autre au Carmel de Brest et une aux Petites Servantes de l'Agneau. Les ordinations de prêtres dans les années 1960, « étaient des temps forts. L'église était toujours pleine lors de ces événements »⁵³.

⁵⁰ Témoignage oral de Patricia Leven le 12.07.2008

⁵¹ Archives de la paroisse Saint Jean l'Evangeliste, « Diocèse de Quimper et Léon, Doyenné de Lambézellec, paroisse de Saint – Jean Evangeliste ; curé ou recteur : monsieur l'abbé J. Caroff ; visite canonique du 01/12/1959 ».

⁵² Archives de la paroisse Saint Jean l'Evangeliste, « Diocèse de Quimper et Léon, Doyenné de Lambézellec, paroisse de Saint – Jean Evangeliste ; curé ou recteur : monsieur l'abbé J. Caroff ; visite canonique du 01/12/1959 ».

⁵³ Témoignage oral de Sandrine Dupont le 10.07.2008

D) Le Catéchisme :

La paroisse s'organisa pour trouver des salles de catéchisme assez grandes pour des enfants de plus en plus nombreux à suivre l'enseignement religieux. En octobre 1958, le recteur annonce qu'il a fait l'acquisition d'une « nouvelle baraque de 96 m² aux Domaines pour la somme de 66 096 francs. Ce nouveau local venant s'ajouter à la baraque déjà existante, permettra de grouper pour le catéchisme les enfants de plus en plus nombreux chaque jour »⁵⁴. Il apparaît que deux ans plus tard, la paroisse compte « environ un millier d'enfants en âge de catéchisme, « (...) sans compter les enfants (...) qui fréquentent les écoles privées, environ 200 garçons et 250 filles (...). Il reste cependant 700 à 800 enfants qui suivent les cours d'instruction religieuse dans nos baraques devenues trop petites »⁵⁵. « Après les avoir réunis la première année dans les vestiaires de l'A.S.B, puis dans leurs baraques achetées au Lycée et montées à proximité de l'Eglise, nous nous trouvons, devant l'insuffisance de celles-ci, dans l'obligation de construire des salles de catéchisme, où l'enseignement religieux pourra enfin leur être donné dans des conditions conformes aux règles de l'hygiène et de la pédagogie »⁵⁶.

Du coup, il faut à nouveau s'équiper de locaux supplémentaires. L'abbé Caroff soumettra au conseil paroissial « un projet de construction en dur sur le terrain de l'Eglise d'un grand bâtiment de 22 m de long sur 13 m de large qui comprendrait six grandes salles de catéchisme, deux salles pour les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes, deux salles pour les jeunes de la JOC et JOCF, une salle pour l'ACG, une salle de bibliothèque et un vestiaire pour le service d'entraide. (...)Mr Prigent (...) a préparé un projet de plan, estimant que le montant global du coût de la construction d'une telle salle s'élèverait entre (...)120 à 150 000 francs »⁵⁷. Mais pour cela, la paroisse devra recourir à un emprunt. En 1960, c'est l'entreprise Petton qui obtient le marché de la construction des salles de catéchisme pour « une somme de 12600 000 anciens francs »⁵⁸ et les travaux sont désormais terminés. Mais pour éponger les dettes de la paroisse, notamment à cause de la construction de ces salles, l'équipe « Education familiale » proposera l'organisation d'une fête familiale pour le mois de juin 1961, avec la mise en place d'une tombola⁵⁹. La paroisse fera appel à des laïcs pour catéchiser les enfants. « Jeannette Berlivet a été l'une des premières catéchistes laïques »⁶⁰. En 1959 le catéchisme avait lieu le jeudi de 9 heures à 12 heures. Après la Communion Solennelle, l'une des préoccupations et de permettre aux enfants de poursuivre le catéchisme. Pour cela, la paroisse « met l'accent sur la persévérance »⁶¹. Des réunions et visites de parents couronnent le tout.

⁵⁴ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du mardi 21 octobre 1958 ».

⁵⁵ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du vendredi 15 janvier 1960 ».

⁵⁶ Archives de la paroisse Saint-Jean, lettre non datée de l'abbé Caroff, (peut-être 1959) parlant surtout de la construction de salles de catéchisme.

⁵⁷ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du vendredi 15 janvier 1960 ».

⁵⁸ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 28 novembre 1960 ».

⁵⁹ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 9 janvier 1961 ».

⁶⁰ Confiance due à Yves Yven paru dans la presse locale en octobre 1987, mais dont la source exacte nous est inconnue.

⁶¹ Archives de la paroisse Saint Jean l'Evangéliste, « Diocèse de Quimper et Léon, Doyenné de Lambézellec, paroisse de Saint – Jean Evangéliste ; curé ou recteur : monsieur l'abbé J. Caroff ; visite canonique du 01/12/1959 ».

II. De Vatican II à 1976

D'après le recensement du mois de mai 1962⁶², la paroisse Saint – Jean totalise 12000 habitants. La paroisse s'accroît chaque année de 1500 à 2000 habitants. D'où cette volonté de la part de l'abbé Caroff de faire construire un nouveau centre de culte du côté du Dourjacq. La pratique religieuse se modifie après les grands mouvements de mai 1968. En 1968, des clans se formaient entre ceux qui militaient pour les mouvements de grèves et ceux qui ne voulaient pas en entendre parler. Dans les années 1970, il sera constaté une baisse de la pratique religieuse chez les jeunes adultes, d'autant que « la paroisse a beaucoup vieilli à la fin des années 1970 »⁶³.

On pourrait penser que la doctrine de Vatican II a participé à la baisse de la pratique religieuse sur Saint – Jean, mais il n'en est rien « Vatican II, s'est bien passé car on avait la chance d'avoir des prêtres jeunes, qui n'avaient pas 50 ans. Le fait de célébrer la messe en Français plutôt qu'en Latin a été bien ressenti »⁶⁴, explique Sandrine Dupont.



Délimitation des paroisses brestoises en 1964.

(©D'après une coupure de presse de 1964 titrée : « Six paroisses ont été créées à Brest depuis 1945 ». Archives municipales de Brest, Cote 16 a 1, Dossier de presse).

⁶² Archives de la paroisse Saint-Jean, dossier regroupant plusieurs feuilles sur le recensement de la population en 1962.

Ce dossier a été constitué par Monsieur Prigent qui était à l'époque, ingénieur divisionnaire de la Ville de Brest.

⁶³ Témoignage oral de Jean - Charles Dupont le 10.07.2008

⁶⁴ Témoignage oral de Sandrine Dupont le 10.07.2008

Dans les années 1960, l'une des baraques où le catéchisme était enseigné, est investie par le Foyer des Jeunes, âgés de 14 à 20 ans. Des matchs de ping – pong et autres jeux y étaient disputés. On y venait aussi pour lire ou écouter des disques. Les jeunes gens du quartier aimaient s'y rendre et en 1965, ils participent au ravalement des murs. Mais en 1966, la paroisse qui s'était endettée pour acquérir cette baraque, doit faire face à un nouveau coup du sort. En effet, d'après un article du journal Ouest – France du 28 juillet, nous apprenons que le foyer des jeunes de Pen – ar- Creach est dévasté par un incendie : « (...) cette ancienne baraque du Lycée, avait été salle de catéchisme de la paroisse Saint – Jean avant de devenir le Foyer que fréquentaient de nombreux jeunes. (...) Le feu avait pris une telle extension qu'en quelques minutes le baraquement fut détruit, ainsi que ce qu'il contenait : un électrophone, un magnétophone, un poste de T.S.F, des jeux (...) ». Heureusement, les dégâts ne sont que matériels. La seconde baraque attenante à celle – ci, et qui servait encore pour le catéchisme, sera épargnée par les flammes.

Dans les années 1970, le centre religieux de Saint-Jacques (qui dépend de Saint-Jean) dessert une population d'environ 6000 habitants⁶⁵. Plus de la moitié des familles (760) se logent dans de grands immeubles en copropriété, mais il existe 540 familles en petites maisons. On y dénombre une forte proportion de jeunes ménages, où environ la moitié des habitants a moins de 20 ans.



**Vue du quartier de Pen-ar-Creac'h, Square Jamault.
(Photo : © Burlion . E)**

⁶⁵ Archives de l'Evêché de Quimper.

III. De 1976 à 1996

Les paroissiens étaient très attachés à leur prêtre. Grâce à l'ouvrage de Pierre Le Goïc⁶⁶, nous savons qu'en 1976, éclata un conflit à propos de la nomination des prêtres, sur Saint Jean. Des laïcs organisèrent des pétitions pour que certains prêtres puissent rester dans leur paroisse : « Nous souhaitons que cela ne se reproduise plus, qu'il y ait au moins rencontre de tous ceux qui sont intéressés, prêtres et laïcs »⁶⁷.

Au début des années 1980, on s'aperçoit que l'église est ... trop grande ! « Du point de vue liturgique, cette église est trop grande. Ne serait-il pas possible de l'aménager autrement, en installant éventuellement des paravents ... ? »⁶⁸, peut-on lire dans le compte rendu de la réunion du conseil paroissial du 17 mars 1982. Il semble, en effet que sa fréquentation diminue, « l'assemblée de nos messes dominicales variant entre 120 et 150 personnes »⁶⁹. Par conséquent, le conseil paroissial a décidé de compartimenter au mieux l'espace. Des panneaux en bois sont achetés aux établissements Barbé en 1991, comme le témoigne le compte –rendu de la réunion du conseil paroissial du 10 février 1992 : « les panneaux amovibles souhaités pour l'église ont été réalisés en 1991 et sont d'une très grande utilité. Merci à tous ceux qui ont participé à leur montage, tout particulièrement Hervé Cann et un parent d'Yves Yven qui s'est chargé des soudures des montants métalliques »⁷⁰. Il n'y plus que deux messes au lieu de trois, apprend-on dans le compte rendu de la réunion du conseil paroissial du 11 février 1986.

1987, sera l'année du trentième anniversaire de la paroisse Saint Jean l'Évangéliste. Pour commémorer cet événement, une messe solennelle fut célébrée le dimanche 11 octobre 1987 à 10 H 30 en l'église paroissiale et ceci en présence de Mgr Barbu, évêque de Quimper et Léon. Douze prêtres ayant exercé leur sacerdoce à St Jean avaient fait le déplacement sur les seize prévus. Cela a donné lieu à des fêtes et réjouissances ...

En 1990 la paroisse ne compte plus qu'un seul prêtre, comme le confirme une réunion du conseil paroissial en février 1991 : « n'ayant plus qu'un seul prêtre à Saint – Jean, pour la première fois depuis la création de la paroisse (...) »⁷¹. Il est vrai que la paroisse a compté jusqu'à sept prêtres à ses débuts.

1996, est l'année de la création de l'ensemble paroissial regroupant Saint – Jean et Saint – Jacques. Certains paroissiens ont eu du mal à accepter cette mutation « cela a été une étape un peu difficile. Les personnes âgées, d'ailleurs ont eu quelques difficultés à s'habituer à une seule messe pour l'ensemble paroissial. Le fait que Saint – Jean n'ait plus de prêtre propre à la paroisse n'a pas toujours été bien ressenti... »⁷².

En juillet 1998, l'ensemble paroissial est confié à l'abbé Yves Laurent. Il y sera en responsabilité jusqu'en août 2009.

⁶⁶ LE GOIC, Pierre, *Brest en reconstruction : antimémoires d'une ville*, Rennes, PUR, CRBC, 2001, page 249.

⁶⁷ Lettre du 19 octobre 1976, écrite par Henri Berlivet au Vicaire général du diocèse de Quimper et Léon, Archives de la famille Berlivet.

⁶⁸ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du mercredi 17 mars 1982 ».

⁶⁹ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du 7 octobre 1982 ».

⁷⁰ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du 10 février 1992 ».

⁷¹ *Registre des délibérations du conseil paroissial de Saint Jean de Brest*, « Compte-rendu de la réunion du conseil paroissial du lundi 11 février 1991 ».

⁷² Témoignage oral de Patricia Leven le 12.07.2008



**L'Eglise Saint – Jean, vers 1990. Photo de P. Auffret (droits réservés)
(©D'après les Archives municipales de Brest Cote : 2 FIO 4278)**



L'Eglise Saint Jean en 2008. (Photo Burlion. E)

IV. 1996 à 2010

(rédaction équipe pastorale de BREST-EUROPE juin 2010)

Saint patron : saint BENOIT

De septembre 2010 à août 2011, la paroisse est « sans prêtre résident ». Le père Louis Quéméneur (au presbytère de Lambézellec) est chargé de Saint Jean.

Au premier semestre 2010, trois messes sont encore célébrées chaque week-end :
Saint Jean le samedi à 18h00, ND de Tourbian à 9h45 le dimanche et Saint Jacques à 11h00.

En avril 2010, sur décision de Mgr Jean-Marie LE VERT (évêque de Quimper et Léon), les paroisses de BREST sont réorganisées pour former quatre nouveaux doyennés au lieu d'un seul. Cette réorganisation se traduit pour l'ensemble paroissial de BREST-Europe par une séparation de ses trois paroisses.

Saint-Jacques rejoint l'ensemble paroissial Brest-Lambézellec-Bohars et Notre Dame de Tourbian rejoint l'ensemble paroissial Nord Elorn (Guipavas, Gouesnou, Le Releck Kerhuon)

En septembre 2010, s'ouvrira une nouvelle page de l'histoire de la paroisse Saint JEAN désormais composante de l'ensemble paroissial Brest Au Levant avec Saint Marc, Saint François du Guelmeur et Saint Joseph du Pilier Rouge (la boucle est bouclée, en témoigne les premières phrases de ce document).